lesoirculture@lesoirdalgerie.com

8e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ALGER

Pureté et complexité de l'art asiatique

A peine la cérémonie d'ouverture officielle achevée, l'esplanade de l'Office Riad-El-Feth s'est vue envahir par des dizaines de personnes, essentiellement de jeunes passionnés, pour qui le Fibda est devenu un rendez-vous annuel incontournable.

Avec la Corée du Sud comme invité d'honneur et la grande exposition dédiée à la bande dessinée chinoise, cette 8e édition du FIBDA risque de battre des records d'affluence ; et pour cause, ces deux pays à l'instar du Japon sont un véritable vivier du 9e art. Avec leur esthétique éthérée et un trait aussi vaporeux que puissant, les œuvres sud-coréennes qui occupent tout un chapiteau à l'Esplanade se déclinent en deux expositions : «Fleurs qui ne se fânent jamais» réalisée par un collectif d'artistes sur la mémoire douloureuse des «Femmes de réconfort», ainsi qu'un focus sur les «Webtoons», véritable phénomène de société qui ouvre accès depuis dix ans à une gigantesque plateforme numérique de bande dessinée.

A partir des années 1930, l'armée japonaise menant ses guerres expansionnistes dans le continent s'est livrée à un vaste trafic humain de jeunes femmes coréennes qui deviendront les esclaves sexuelles des soldats de l'empire et porteront le nom euphémique de «Femmes de réconfort». L'exposition collective qui a fait grand bruit l'an dernier au Festival d'Angoulême et qui atterrit cette année au Fibda tente de questionner cette infamie de l'Histoire récente du pays à travers des planches réalisées à l'encre de Chine dépeignant le calvaire des jeunes filles enlevées et systématiquement transformées en objets sexuels afin que la libido des soldats ne freine pas la guerre ! Sans nul misérabilisme, les artistes parviennent à transcender la représentation directe sans pour autant altérer la charge émotionnelle de cette mémoire. Kim Jung-Ji dialogue avec ces victimes lointaines à travers une fresque complexe et magistrale où s'entremêlent les scènes les plus éloquentes de cette guerre dans une espèce d'enchevêtrement nodal aussi précis que vertigineux.

Du côté chinois, la rétrospective réunit les auteurs du Manhua traditionnel et les bédéistes contemporains. On a donc un très large aperçu sur le 9e art dans ce pays où l'expression picturale est quasiment une deuxième religion ! Au niveau du chapiteau, l'artiste Jin Cheng se donne en spectacle devant un groupe de spectateurs admiratifs qui suivent le moindre de ses mouvements réalisant une magnifique estampe chinoise représentant un personnage féminin typique de cet art traditionnel. Autour de lui, sont accrochées des dizaines de planches où on découvre la variété des styles, entre classicisme et modernité débridée et où on transhume de la légende romantique aux récits introspectifs en passant par les fresques naturalistes qui célèbrent les grands espaces et les couleurs épurées à l'extrême. Tous ont en commun ce dépouillement du trait et cette force expressive inouïe des personnages, ce qui rend presque risible la nécessité de comprendre la trame tant le dessin se suffit à lui-même. Le 8e Festival international de bande dessinée d'Alger se poursuit jusqu'au 10 octobre avec une série de conférences, ateliers et ventes-dédicaces ainsi qu'un important colloque sur l'impact des festivals de BD sur le développement culturel et économique d'une société.

Photo : DR

Sarah H.

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Chez les «tchimimouni»

Par Kader Bakou

«Le thé de Timimoun», à quelques mètres de la plage, est une petite boutique à Alger, tenue par deux jeunes originaires de l'Oasis rouge. De temps en temps, un groupe d'amis vient le soir prendre du thé ici. Un jour, ils trouvent la boutique fermée. «Ils ont certainement une mort dans la famille. Ils sont sûrement à Timimoun», dit quelqu'un. L'étranger du groupe – il vit en Europe – est surpris par ce raisonnement et cette hâte à penser au négatif et, dans ce cas précis, au pire du négatif.

«Non, ils sont absents parce que l'un d'eux est en train d'écrire un livre et l'autre de faire de l'alpinisme. Après, le premier a des cours de guitare et son ami a décidé de voyager à travers le monde pour mieux connaître la culture des autres peuples», lui répond l'étranger.

Une semaine plus tard, les deux «Tchimimouni» sont de retour. «Le pessimiste» n'a pas désarmé. Il ose même leur demander si la cause de leur absence est une mort survenue chez un membre de la famille à Timimoun. L'aîné des deux enfants de Timimoun lui répond par la négative et par un grand et franc éclat de rire qui résume tout, mieux que mille discours.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

ATELIER

Simon Dupuis rencontre l'Andalou d'Alger

Dans le cadre de la huitième édition du Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda), l'ambassade du Canada organise aujourd'hui, jeudi 8 octobre 2015, à partir de 14 heures, un atelier sur la liberté d'expression intitulé «Dis-le moi en bulles». Cet atelier sera animé par les bédéistes Simon Dupuis (Canada) et l'Andalou (Algérie). Cet atelier se déroulera sous la chapiteau du Fibda à l'esplanade de Riadh-El-Feth à El Madania.

Né le 11 avril 1971, Simon Dupuis est un dessinateur de bande dessinée, illustrateur et peintre québécois. Il a travaillé durant plusieurs années dans le dessin animé traditionnel. Aprés une adolescence punk mouvementée, il a publié sa bande dessinée *Don't start the revolution without smiling Stan Lee* en 1991. Il est également illustrateur de : *La nuit des masques* (2008), et *Le masque de chair* (2008). Mais son expérience la plus marquante restera sans doute son travail d'assistant-animateur pour le film d'animation *la Vieille Dame et Les pigeons* de Sylvain Chomet. Ses dessins du personnage du gendarme ont été vus par des milliers de spectateurs car ce court métrage a été primé dans de nombreux festivals de films d'animation, notamment le Grand prix d'Annecy (France) et une nomination aux Oscars à Hollywood pour le meilleur court métrage en 1998.

Entre 1999 et 2003, il a réalisé une centaine d'illustrations pour la monnaie royale canadienne afin de promouvoir les pièces de monnaie de l'ancien et du nouveau millénaire. Simon Dupuis est impliqué dans l'association des caricaturistes «1001 Visages».

L'Andalou est bédéiste et dessinateur de presse éditorialiste au journal *El Watan week-end*. Il est diplômé en design graphique de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger (ESBA). En 2013, il a publié aux éditions Dalimen *E=MCA*, un recueil de bandes dessinées et de dessins de presse. Son titre est une fusion de la célébre formule $E = mc^2$ exprimée en 1905 par Albert Einstein dans le cadre de la relativité restreinte, et de la «masse» des supporteurs du club de football algérien MCA. Il vient de signer *L'opium et le béton* (Dalimen), un nouvel album (recueil) de bandes dessinées parues dans le journal *El Watan week-end*. Ce recueil est préfacé par Cheikh Sidi Bémol.

K. B.

AGENDA

ESPACE ESPAGNE (10, RUE ALI-AZIL, ALGER, À CÔTÉ DE L'INSTITUT CERVANTES D'ALGER)
Dimanche 11 octobre à 16h : Table ronde suivie du vernissage de l'exposition «L'art de construire en Espagne».

GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 22 octobre : Exposition «Le Villageois» de l'artiste peintre Rabah Boufloura.

PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL KHALIFA, CONSTANTINE
Jusqu'au 10 octobre : «Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)
Samedi 10 octobre à 19h : L'ambassade d'Espagne et l'Institut Cervantes d'Alger, en collaboration avec la Radio algérienne, organisent un concert du Quintet de saxophones du conservatoire de Séville. Accès sur invitation. Les invitations sont disponibles à la réception de l'Institut Cervantes d'Alger (9, rue Khelifa-Boukhalfa, Alger).

PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD, CONSTANTINE
Jusqu'au 10 octobre : Exposition «Douleur» (peinture et scuplture) des artistes Moulay Taleb Abdellah et Benazouz ureddine.
Jusqu'au 10 octobre : Exposition sur «Le chant spirituel constantinois».

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Jeudi 8 octobre à 19h : Spectacle de la troupe Destar et les derviches tourneurs de Konya (à l'occasion du 10e anniversaire de l'AARC).

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD- MAMMERI DE TIZI OUZOU
Jeudi 8 octobre : Journées portes ouvertes sur l'Institut international de management INSIM.
Jeudi 8 octobre à 14h : Gala de solidarité d'aide humanitaire par l'association enfance privée de famille «Arraw n'Nagh» de Tizi-Ouzou.
Samedi 10 octobre : Journée d'études autour de Boulifa.
Samedi 10 et dimanche 11 octobre : 7e édition de *Alhan wa chabab* par la Télévision algérienne

ANNEXE D'AZAZGZA DE LA MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI
Jusqu'au 9 octobre : Portes ouvertes sur les différents ateliers pédagogiques de l'annexe de la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou.

ESPLANADE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 10 octobre : 8e édition du Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda), sous le thème «Dis- le moi en bulles».

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER):
Jusqu'au 22 octobre : Exposition «Comm & Art» de Yasmine Hamaïdia.

GALERIE AÏCHA-HADDAD (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 22 octobre : Exposition «Rétrospective 1969-2015» de Mahieddine Saïdani.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :
Jeudi 8 octobre à 18h30 : Pièce théâtrale *Moi et le Maréchal* de l'atelier El- Bahia du théâtre et des arts de la wilaya d'Oran.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
L'Institut culturel italien d'Alger vous informe des inscriptions aux cours de langue, pour l'apprentissage de la langue italienne à partir du 9 octobre. La formation sera dispensée par des professeurs hautement qualifiés dans le domaine de l'enseignement et avec des méthodes audi-visuelles.
Le cours donne accès gratuitement à la bibliothèque et aux activités culturelles de l'institut. Pour toute information veuillez nous contacter au : 021 923 873 / 021 925 191
Adresse : 4, bis rue Yahia- Mazouni, El-Biar, Alger.

AÏN-SEFRA : L'association culturelle Safia-Ketou commémorera le 111e anniversaire de la disparition tragique d'Isabelle Eberhardt, le 17 octobre 2015, dans sa 5e édition , sous le thème «Isabelle, patrimoine civilisationnel de l'Algérie».
5 conférenciers sont au programme dont l'écrivain le Pr Mohamed Roch, ainsi que des invités de Oued-Souf.